

# En 2050, une France sans émissions de CO<sub>2</sub> ni nucléaire ?

Selon les experts de l'association Négawatt, un scénario énergétique vertueux est possible

Sortir du nucléaire et réduire drastiquement les émissions de gaz à effet de serre tout en conservant un mode de vie moderne, c'est possible, selon Négawatt. Cette association d'ingénieurs et d'experts des questions de l'énergie a publié, jeudi 29 septembre, son scénario de la situation énergétique française en 2050.

Elle avait déjà publié, en 2003 et 2006, deux scénarios fondés sur la recherche d'une solution énergétique passant par la réduction des émissions de gaz à effet de serre et l'abandon du nucléaire. Le scénario présenté aujourd'hui, mis en chantier il y a plus d'un an, intègre une méthodologie beaucoup plus développée et de nouvelles préoccupations sociales.

« Habituellement, explique Thierry Salomon, président de Négawatt, le monde de l'énergie part des ressources. Il faut inverser le raisonnement, en analysant d'abord les usages et les besoins. »

Les experts ont donc bâti leur modèle à partir des principaux besoins en énergie (chauffage, mobilité, éclairage et appareils électriques) qu'ils ont transposés par secteur d'activité (habitat, tertiaire, transports, industrie et agriculture), cherchant dans chaque cas la meilleure solution énergétique.

La France consomme aujourd'hui près de 3 000 térawatt-heure (TWh) d'énergie, dont près d'un tiers se dissipe sous forme d'eau chaude dans l'atmosphère ou dans les rivières, par les centrales thermiques. Négawatt prévoit une diminution à moins de

1 000 TWh en 2050. La clé de cette performance réside dans une politique plaçant l'accent sur la sobriété et l'efficacité énergétique.

Le principal gisement se situe dans le bâtiment, où une politique durable de rénovation thermique (au rythme de 750 000 logements traités par an) permettrait de réduire la consommation de 600 TWh.

## « Réparabilité »

Le transport est aussi riche d'un fort potentiel d'économies, tant par des progrès techniques (consommation des véhicules ramenée à 2,5l/100 km) que par la limitation de l'étalement urbain et la stimulation des transports « doux » (vélo, véhicules au gaz naturel) et collectifs. L'industrie peut aussi progresser, notamment en développant le recyclage des matériaux et la « réparabilité » des objets.

Le scénario envisage une fermeture progressive des réacteurs nucléaires qui s'achèverait en 2033, les énergies renouvelables – au premier rang desquelles le bois – prenant la relève.

L'exercice repose autant sur les évolutions techniques que sociétales. Il s'appuie aussi sur l'agriculture, notamment en promouvant la réduction de la consommation de viande, qui libérerait des terres pour la production de biogaz.

Négawatt veut alimenter le débat politique de 2012. Il présentera, début octobre, son scénario au Parti socialiste et à Europe Ecologie-Les Verts. Ainsi qu'à l'UMP et à d'autres, s'ils le désirent. ■

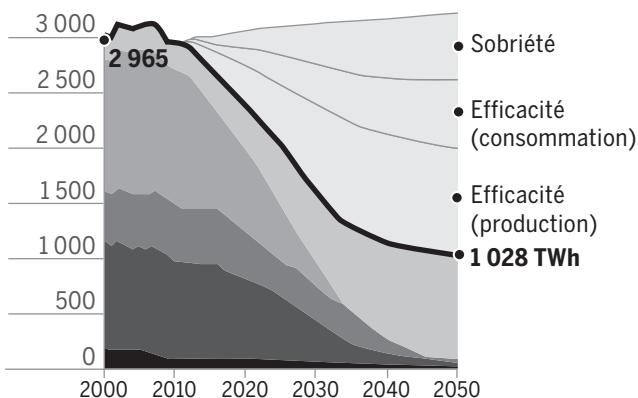
HERVÉ KEMPF

## Le scénario énergétique de Négawatt

D'ici à 2050, économies d'énergie et sources renouvelables compensent la chute du nucléaire et des fossiles

ÉVOLUTION DES SOURCES D'ÉNERGIE PRIMAIRE, en térawatts-heure

■ Énergies renouvelables    ■ Uranium    ■ Gaz naturel  
■ Pétrole    ■ Charbon



SOURCE : NÉGAWATT